

Koztbue trouva qu'elle avait été volée, pendant la Révolution, par quelques adorateurs du grand poète, observe-t-il; et, quant à lui, si l'occasion l'eût favorisé, il convient bonnement que les moines ne posséderaient plus le sablier.

La bibliothèque du couvent de Sant' Onofrio garde encore un buste en marbre de l'écossais Barclay, auteur de l'*Argenis*, espèce de roman politique écrit en latin. Jean Barclay a son tombeau dans l'Eglise, ainsi qu'Alexandre Guidi, poète italien, mort en 1712.

Nous avons vu à Rome d'autres reliques de Torquato Tasso, et nous croyons qu'elles méritent d'être signalées, tout au moins comme curiosité bibliographique.

Il se trouve, au Cours (*Via del Corso*), un libraire qui s'occupe spécialement des livres anciens, qui les connaît à merveille, et qui les vend fort chers. M. Petrucci en possède une assez grande quantité que les étrangers viennent voir et dont ils emportent toujours quelque portion.

Quand nous vîmes M. Petrucci, il venait de faire une découverte très curieuse et qui indique dans l'auteur de la *Jérusalem délivrée* un soin et des habitudes studieuses qu'on a voulu plus d'une fois lui contester. Le livre que M. Petrucci avait reconnu pour un livre de Torquato Tasso, était tout délabré à l'extérieur, et a pour titre : *Historia di Roberto Monaco della guerra fatta da principi Christiani contra Saracini per l'acquisto di Terra Sancta, tradotta per M. Francesco Baldelli in Fiorenza MDLII, in-8*. Cette histoire de Robert le Moine a été lue très attentivement par Torquato, comme le prouvent les indications jetées en marge, et qui sont bien réellement de son écriture irrégulière et brusquée. On peut se convaincre que beaucoup d'endroits près desquels il a mis un coup de plume ou écrit un nom propre, sont venus prendre dans le poème une certaine place. Nous relevâmes, séance tenante, quelques-unes de ces notes :